

Objet : Ofaj : 211 000 jeunes ont participé à un échange franco-allemand en 2010 malgré un contexte économique « difficile »

aef.info

Dépêche n°**154962**

Paris, Mardi 13 septembre 2011 17:16:15

Sophie Collet

Ligne directe : 01 53 10 79 89

Domaine : **Éducation et Jeunesse**

Rubrique : Actualité - Jeunesse - Union européenne - International

Ofaj : 211 000 jeunes ont participé à un échange franco-allemand en 2010 malgré un contexte économique « difficile »

« En 2010, 211 000 jeunes ont participé à un échange franco-allemand de l'Ofaj. Nous n'avons jamais enregistré autant de participants ni autant de programmes mais malgré cette réussite quantitative, le contexte économique est difficile », rapporte Béatrice Angrand, secrétaire générale de l'Ofaj, à l'occasion d'une rencontre intitulée « Les caisses sont vides et le moteur de l'Europe tousse... Pourquoi continuer à investir et à s'investir dans les échanges franco-allemands de jeunes ? », mardi 13 septembre 2011. L'Ofaj est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande implantée à Paris et Berlin. Cet organisme a été créé en 1963 par le traité de l'Élysée. Il a pour mission « d'approfondir les liens qui unissent les jeunes et les responsables de jeunesse des deux pays ». Les programmes de l'Ofaj concernent les élèves, les étudiants, les apprentis, les jeunes chômeurs ou les jeunes professionnels.

« Les contributions qui financent l'organisme sont à 95 % d'origine publique. L'Ofaj reçoit 20 millions d'euros par an. C'est beaucoup d'argent et en même temps, cette somme n'a pas évolué depuis 1963 à la création de l'Ofaj », déclare Eva-Sabine Kuntz, secrétaire générale. En tenant compte de l'inflation, l'Ofaj dispose actuellement de « 30 % du budget de 1963 ». Béatrice Angrand rapporte en outre qu'en juillet 2011, l'Ofaj n'a pas pu subventionner 2,5 millions d'euros de projets pourtant jugés « intéressants ». « L'Ofaj donne cette année 10 % de moins que l'année précédente à ses partenaires », signale-t-elle. « Mais nous comptons sur 2013 et les 50 ans du traité [pour obtenir des financements] », indique-t-elle. Par ailleurs, « l'agenda 2020 du conseil des ministres franco-allemand comporte 80 projets pour rapprocher la France et l'Allemagne dont certains ayant trait à l'éducation sont portés par l'Ofaj » poursuit Eva-Sabine Kuntz, secrétaire générale de l'Ofaj, citant « l'apprentissage précoce de l'allemand à la maternelle » et « un statut franco-allemand de stagiaire ». Elle insiste également sur la nécessité de « s'ouvrir vers des pays tiers », notamment envers les Balkans et la Turquie. Ainsi, d'après l'Ofaj « 476 rencontres tri-nationales avec 3 500 jeunes français, allemands et jeunes originaires de 76 pays tiers » ont été organisées en 2010.

FORMATIONS D'ENSEIGNANTS

L'Ofaj organise du 23 au 28 octobre 2011 une formation à destination des enseignants intitulée « L'échange scolaire : tout un projet ». Béatrice Angrand indique que l'Ofaj y sensibilisera les professeurs à « la pédagogie du projet ». « Il s'agit de faire travailler les élèves autour d'un projet

comme la rédaction d'un journal ou la représentation d'une pièce de théâtre plutôt que d'organiser une simple visite touristique ». Pour Eva-Sabine Kuntz, il est également nécessaire d' « associer d'autres enseignants que les professeurs de langue, par exemple les professeurs d'histoire ». Eva-Sabine Kuntz évoque également les « formations à l'animation linguistique » « destinées à familiariser les participants à la langue et à les aider à surmonter leurs inhibitions à parler ». Béatrice Angrand ajoute : « le désir [de participer à un échange franco-allemand] doit être encouragé ». Les enseignants disent à leurs élèves qu'ils « n'ont pas le niveau linguistique » pour participer à un échange. « Au contraire, il faut valoriser ce désir » estime-t-elle. Elle rappelle que les élèves participant à un échange Voltaire [échange scolaire de six mois] bénéficient d'un tuteur qui leur délivre un accompagnement suivi.

NOUVEAUX MÉDIAS

« Les temps ont changé. On ne convainc pas un jeune allemand ou un jeune français d'aujourd'hui de s'intéresser au pays voisin de la même façon qu'il y a 30 ans. Par exemple, le concept de réconciliation franco-allemande ne parle plus aux jeunes », déclare Eva-Sabine Kuntz. Elle estime qu'il faut donc s'adapter aux centres d'intérêt des jeunes. Ainsi grâce à une « Master class » de slam à Strasbourg (Bas-Rhin) et Offenbourg (Bade-Wurtemberg en Allemagne, le travail de la langue a-t-il pu être abordé sous un autre format. De même, les « nouveaux médias » doivent être utilisés pour valoriser les échanges franco-allemands. Par exemple, « les jeunes peuvent rester en contact plus facilement qu'auparavant » grâce à internet, explique Béatrice Angrand.

Béatrice Angrand se penche sur les gains d'un échange franco-allemand. « Les expériences de mobilité internationale permettent de développer les compétences interculturelles et linguistiques mais aussi d'acquérir de l'autonomie et de la confiance en soi », détaille-t-elle. « Mais elles sont également fondatrices d'identité, notamment pour des jeunes issus de l'immigration, comme ceux de Clichy sous Bois ou des quartiers Nord de Marseille avec lesquels nous travaillons. Après un séjour en Allemagne, tous nous disent 'ça fait du bien de se sentir français' ». « C'est la contribution de l'Ofaj à l'intégration », considère la secrétaire générale.



Contact : Ofaj, Corinna Fröhling, presse, 01 40 78 18 18, frohling@ofaj.org, www.ofaj.org